MIII.

prismes rhomboïdaux obliques, dans lesquels les faces latérales font un angle de 106°,30 et 73°,30′, et l'inclinaison de la base sur l'axe est de 113°. Elle a donné, à l'analyse:

Silice 0,4267 Alumine . . . 0,5411 Oxide de fer . . 0,0199 Eau 0,0051

38. Analyse de la Tourmaline; par M. Gmelin. (An. of Phil. 1824, p. 72.)

Les espèces, examinées par M. Gmelin sont au nombre de six, et toutes de localités différentes. Elles renferment de 0,02 à 0,06 d'acide borique, qui paraît en être un élément essentiel. Elles contiennent aussi deux bases alcalines, dans quelques-unes la potasse et la soude, dans d'autres la lithine. La magnésie existe aussi dans plusieurs échantillons; mais elle ne paraît pas être aussi essentielle que les alcalis. L'oxide de fer est quelquefois surabondant, et d'autres fois il manque totalement.

La tourmaline rouge de Moravie (rubellite de Rozena) et la tourmaline d'Eibenstock, en Saxe, qui avait été analysée par Klaproth, sont composées de:

	Moravie.	Eibenstock,
Silice	0,42127	0,33048
Alumine	0,36430	0,38236
Protoxide de fer		0,23857
Oxide de mangan		
Potasse		{0,03175
Soude		Comment of the second of
Lithine	0,02403	
Chaux	0,01200	0,00857
Acide borique	0,05744	0,01890
Matière volatile	0,01313	the old ansu
S.Ar. Elle cristall	0,97942	1,01063

39. Examen de quelques minéraux du genre Gre-NAT; par M. Vachmester. (An. der phys. und chem., 1824.)

Les grenats forment un des genres les plus remarquables de la minéralogie. Leurs caractères physiques et leur composition sont très-diversifiés; mais comme ils ont exactement le même système cristallin, Haüy les a tous réunis en une seule espèce : cependant ce savant était trop éclairé pour n'avoir pas aperçu la grande discordance qui, dans ce système, existe entre la cristallographie et les résultats de l'analyse chimique, et il remarque, dans son tableau comparatif, que, même en faisant abstraction des mélanges mécaniques, on ne peut trouver de principes communs aux différentes variétés du grenat.

Aujourd'hui, le principe des proportions définies de M. Berzelius, et la découverte de M. Mitscherlich, relative à la propriété qu'ont les bases isomorphes de se remplacer mutuellement dans les combinaisons sans que la forme de celles-ciéprouve de variations, permettant d'espérer de trouver dans les grenats une loi de composition commune, je me suis occupé de la recherche de cette loi, et j'ai entrepris dans ce but l'analyse d'un grand nombre de variétés de ce minéral. Avant de faire connaître le résultat de mon travail, j'indiquerai le procédé que j'ai suivi.

A.On a fait chauffer 1 gram. du minéral, porphyrisé après avoir été calciné, avec 55. de carbonate de potasse pendant 2 heures; on a délayé la masse dans l'eau et saturé d'acide muriatique; puis on a évaporé à une douce chaleur, et repris le

DE SUBSTANCES MINÉRALES.

279

résidu par un peu d'acide muriatique et par l'eau; la silice a été dosée.

B. On a ajouté du carbonate neutre de potasse à la dissolution placée dans un vase couvert par un morceau de verre convexe, pour que l'effervescence n'occasionne aucune perte; l'alumine et l'oxide de fer se sont précipités.

C. On a fait bouillir ce précipité avec de la potasse caustique, qui a dissous l'alumine, et on a précipité cette terre en saturant d'acide muriatique et ajoutant du carbonate d'ammoniaque.

D. Le manganèse a été précipité de la liqueur C par l'hydrosulfate d'ammoniaque, redissous dans l'acide muriatique et précipité de nouveau

par le carbonate de potasse.

E. La dissolution D a été saturée d'acide muriatique, puis d'ammoniaque, et on y a ajouté ensuite de l'oxalate d'ammoniaque, qui a précipité la chaux : l'oxalate de chaux a été chauffé au rouge naissant, et par là changé en carbonate de chaux. La magnésie a été précipitée ensuite par le carbonate de potasse, en ayant la précau-

tion d'évaporer à siccité, etc.

Lorsque les grenats ne contenaient pas de magnésie, au lieu de précipiter la dissolution A par le carbonate de potasse, on précipitait le fer, le manganèse et l'alumine par l'ammoniaque; on enlevait l'alumine par la potasse caustique, et pour séparer ensuite le fer du manganèse, on dissolvait dans l'eau régale; on neutralisait aussi exactement que possible par l'ammoniaque; on précipitait le fer par le succinate d'ammoniaque; on lavait le dépôt d'abord à l'eau, puis avec de l'ammoniaque, et on le calcinait avec le contact de l'air, etc. On n'a jamais négligé de rechercher la petite quantité de silice que le manganèse, la magnésie, etc., et sur-tout l'alumine, retiennent toujours, en dissolvant ces substances calcinées dans les acides : pour l'alumine, on se servait de l'acide

sulfurique.

Quelques grenats ont donné une proportion notable de potasse; ils sont, ainsi que plusieurs autres variétés, totalement attaquables par les acides, et on peut les analyser en les traitant de cette manière. Après avoir séparé la silice, précipité l'alumine, le fer et le manganèse par l'hydrosulfate d'ammoniaque et la chaux par l'oxalate, on évapore la liqueur et l'on calcine le résidu. On pèse le sel alcalin, on le dissout dans l'eau, et on y ajoute une dissolution de muriate double de platine et de soude ; on évapore à sec et l'on fait digérer de l'alcool, de force moyenne, sur le dépôt : tout le sel double de soude se dissout, et le sel double de potasse reste en totalité; d'après son poids, on déduit celui de la potasse, en admettant qu'il en renferme 0,3073. On détermine la proportion de la soude, lorsqu'il y en a, par différence.

Le tableau suivant présente la composition de

tous les grenats que j'ai examinés.

	Engs	о.	New-Yo	orck.	Halla (3)	- 000	Halla (4)	
201		oxig	. /- 5-	oxig.	2 /1 00	oxig.	2 4222	oxig.
Silice	0,4060	0.3	0,4230	8,9	0,2010	9,4	0,2100	9,8
Protoxide de fer	0,3393	7,7	0,2357	7,6	0,2881	6,5	0,2518	5,7
Protox. de mangan. Chaux					0,0200	0,0	0,0237	0,5
Magnésie	LS-3-8-1-17-18-3	COST		,	0,0604		0,0432	
	1,0117	700	1,0179	1	į,oò33		0,9985	
Formules	AS+ J	$\binom{c}{n}$ S	AS+m	$\begin{pmatrix} c \\ c \\ C \end{pmatrix}$ S	$AS+\frac{7}{n}$	$\begin{pmatrix} f \\ M \\ c \end{pmatrix}$ S	AS+	

Sh sine	Arenc	lal.	Vilnifl	uss.	Vésu	ve.	Hessel-K	Culla.
7,1	(5)	NO US	(6)	Taib.	(7)	line i	(8)	
0:1:		oxig.	, , , ,	oxig.	0 0	oxig.		oxig.
Silice				20,4	0,3993	6 2	0,3013	19,2
Alumine Peroxide de fer	0,2247	2,8	0,2010	1,5	0,1045	3,4	0,0732	3,4 5,9
Protoxide de fer	0,0929	1,4			0,0335	0,8		
Protox. de mangan					0,0140	0,3	0,0330	0,7
Chaux.			2,3486	9,8	0,3166	8,9	0,3165	8,8
Magnésie	0,1343						0,0018	. ,
	1,0044		1,0099	3	1,0074		1,0000	
	1	M	A 1	C 1	1)	2.)	E)	C)
Formules.	AS+	$c \mid s$	A } S+,	nn S	F S + S	$f \mid S$	A S+	mn
	m				, , ,	,,,		

	Arendal.		Hessel-Kulla.		Langbans-			
Silice	0,4020 0,0695 0,2050 0,0400	3,2 6,3 0,9	0,3799	oxig. 19,1 1,5 8,8	0,3510	oxig.	0,3564	oxig. 17,9
Potasse	1,0115		1,0159	• • • •	0,0098		0,0255	/
Formules.	FA S+	$\binom{\mathbf{C}}{mn}$ s	F \s+	${c \atop nn}$ s	FS + m	$\{s_n\}$ s	FS + G	C S

(1) Grenat de l'île d'Engso, dans le lac Méthal. Cristallisé en trapézoèdre, dont les angles sont tronqués, à cassure lamelleuse et inégale, mat, d'un rouge foncé tirant sur le violet, translucide sur les bords, raie le quarz. Pesanteur spécifique, 4,236. Il est accompagné de feldspath blanc taché de vert.

Le grenat de Falhun, dans lequel Hisinger a trouvé:

Silice...... 0,3966
Alumine... 0,1966
Protoxid.de fer. 0,3968

lni est analogue, puisqu'il a pour formule AS + fS.

(2) Grenat de New-Yorck. Cristallisé en dodécaèdre rhomboïdal; brillant; d'un rouge violacé sombre; raie le quarz. Pesanteur spécifique, 3,90. Il a pour gangue un schiste très-micacé.

(3) Grenat de Halland, à cassure unie et iné-

gale, d'un rouge clair violacé, poussière gris clair, translucide sur les bords, raie le quarz. Pesanteur spécifique, 4.188.

(4) Grenat lamelleux de Halland. Il ressemble au précédent; mais il a une cassure lamelleuse,

et il présente trois clivages distincts.

(5) Grenat noir d'Arendal. Cristallisé en dodécaèdres allongés, dont les arêtes latérales sont émarginées; opaque; d'un noir de charbon éclatant; poussière gris de plomb : il a la dureté du quarz. Pesanteur spécifique, 3,157. Il est inattaquable par les acides. On le trouve en masses ou en cristaux groupés dans une roche calcaire.

Ce grenat est remarquable par sa légèreté et par la grande quantité de magnésie qu'il contient. Il est mèlé d'un peu de carbonate de chaux, et probablement de silicate de chaux.

(6) Grenat de Vilnifluss au Kamtschatka. Cristallisé en trapézoèdres allongés, dont douze angles sont alternativement tronqués; à cassure unie; transparent; d'un vert gris clair ou vert pomme; poussière blanche; il raie le quarz. Pesanteur spécifique, 3,64. Il est attaqué en partie par l'acide muriatique.

Ce grenat ne contient presque pas de fer : cette circonstance le rend intéressant; malgré la couleur verte, je crois que ce métal s'y trouve, pour la plus grande partie, à l'état de peroxide. On peut considérer ce grenat comme formé de

AS + CS mêlés avec $\frac{f}{mn}$ S + FS. M. Libeschitz

a décrit ce grenat sous le nom de grossulard, dans les *Annales* de Gilbert (t. 72, p. 429). L'aplome, analysé par M. Laugier, lui est analogue.

(7) Grenat du Vésuve, en petits cristaux dodécaedres groupés, éclatans, d'un brun rougeâtre clair; translucide sur les bords; raie fortement le verre, mais ne raie pas le quarz. Pesanteur spécifique, 3,428. Il accompagne la sodalite. Je suppose que le fer s'y trouve, partie à l'état de peroxide, partie à l'état de protoxide.

(8) Grenat verdâtre de Hessel-Kulla. A cassure éclatante, translucide sur les bords, d'un gris sombre tirant au vert; poussière vert cendré; se dissout dans l'acide muriatique avec une légère effervescence. Il est accompagné de feldspath couleur de chair et de carbonate de chaux.

(9) Grenat brun d'Arendal. Cristallisé en trapézoèdres, opaque, très-peu éclatant; poussière gris brun, raie à peine le quarz. Pesanteur spé-

cifique, 3,665.

(10) Grenat brun de Hessel-Kulla, à cassure unie, opaque, d'un bleu sombre passant au brun; poussière gris brun. Il raie le verre, mais il ne raie pas le quarz. Il fait une légère effervescence avec l'acide muriatique.

(11) Grenat jaune de Langbanshyttan. A cassure unie ou granuleuse, couleur de gomme-gutte, translucide sur les bords; raie le verre, ne raie pas le quarz; poussière jaune citron. Pesanteur spécifique, 3,965. L'acide muriatique l'attaque avec effervescence. On le trouve en masse, et il est souvent accompagné de rothofite; il est mêlé d'une petite quantité de carbonate de chaux.

(12) Grenat jaune d'Alteneau. Cristallisé en dodécaèdres allongés, à cassure unie un peu granuleuse, d'un jaune sombre de gomme-gutte; poussière jaune blanchâtre; raie faiblement le quarz. Pesanteur spécifique, 3,87. Il se dissout sans effervescence dans l'acide muriatique. On le trouve dans une mine de fer oxidé magnétique. Il a la plus grande analogie, par ses caractères et par sa composition, avec le grenat de Langbanshyttan; cependant il reste à savoir si la potasse en fait partie constituante comme base à deux atomes d'oxigène, ou si elle est mécaniquement mélangée à l'état de silicate.

Le grain qu'on observe dans la plupart de ces analyses vient de la difficulté qu'on éprouve à

laver complétement les précipités.

Quoique je n'aie pu examiner qu'un petit nombre de variétés de grenats, l'ensemble de mes analyses paraît conduire à une loi constante de constitution chimique. On voit en effet que ces minéraux se composent de silicates à bases d'oxides, dont les uns (l'alumine et le peroxide de fer) renferment 3 atomes d'oxigene, et les antres (les protoxides de fer et de manganèse, la chaux et la magnésie) en renferment deux; que dans chaque série les oxides peuvent se remplacer réciproquement, et que la silice contient toujours autant d'oxigène que toutes les bases ensemble. Si donc on désigne par R le radical des oxides à 3 atomes et par r le radical des oxides à 2 atomes, on pourra exprimer par la formule

$$2\ddot{R}\ddot{S} + r^3\ddot{S}^2$$

la loi de composition atomique des grenats. Presque toutes les analyses donnent, à la vérité, un petit excès de silice; mais cet excès est accidentel, et provient soit du mortier dans lequel on a porphyrisé le minéral, soit de la potasse avec laquelle on l'a attaqué, et sur-tout du mélange mécanique de quarz dont très-peu de grenats sont exempts.

J'ai examiné les analyses de grenats qui ont été faites avant les miennes, pour voir si elles conduisent toutes à la même loi de composition, et j'ai trouvé que les plus récentes s'accordent parfaitement avec cette loi. On pourra s'en convaincre en jetant un coup d'œil sur le tableau suivant. Quant aux anciennes analyses, elles s'en

écartent quelquesois beaucoup; mais on ne peut pas les regarder comme très-exactes, parce qu'à l'époque où elles ont été faites, les procedés do-

cimastiques étaient encore peu avancés.

(1)	(2)	(3)	Dannemora.	De Sibérie. (5)
	0,220 10,3 0,368 8,4 0,030 0,8	0,197 9,2 0,397 9,1 	0,180 8,6	0,020

(6) Grenat noir, dit Mélanite, analysé par Klaproth.
(7) Id., analysé par M. Vauquelin.

(8) Grenat noir de Swappavara, analysé par Hysinger. La grande perte rend le résultat de l'analyse incertain. M. Berzelius lui applique la formule fS + 3FS + 3CS.

(9) Grenat de Thuringe, analysé par Bucholz. Il est mélangé d'une petite quantité de carbonate de chaux.

(10) Grenat de Langbanshyttan. Rothoffite, analysé par Rothof. M. Berzelius exprime sa composition par la formule mn S + 3 f S + 4 CS.

Le grenat de Luidbo, analysé par Hysinger, a

pour formule FS + mn S.

Le grenat de Sahla, analysé par M. Bredberg, a pour formule $A \setminus S + C \setminus M$ S.

On trouve à Klamet Sanné, en Norwège, un grenat dont la composition s'écarte totalement de celle des grenats ordinaires. Il est cristallisé en dodécaèdres rhomboïdaux parfaitement réguliers, d'un rouge brun sale, presque sans éclat, à peine translucide sur les bords. Sa pesanteur spécifique est de 5,85. Il est accompagné d'un minéral blanc qui ressemble à l'albite, mais qui est plus fusible. Quatre analyses faites avec le plus grand soin m'ont constamment donné, pour sa composition:

			oxigène.
Silice	0,52107	1	26,20
Alumine	0 18035		8,42
Protoxide de fer.	0,23540	1,01202	5,36
Prot. de mangan.		1	0,39
Chaux			1,62

	Mélar (6	nite.		ite.	Mélar (8)	nite.	Thurir (9)	ıge.	Rotholi (10)	fite.
Silice	0,355 0,060 0,252 0,004 0,325	17,9 2,8 7,7	0,255	17,1 0,3 7,8 	0,345	17,4 0,5 8,2 6,9	0,545 0,020 0,250 0,032	0,9 0,7 0,7 8,6	0,350 0,002 0,260 0,080 0,247	0,9 8,c 1,9 6,3
Formules.			-	1	-	0.75	o,997 F A \s+,		0,977 FS+	

(1) Almandin, analysé par Klaproth. Le fer est certainement dans ce grenat à l'état de protoxide; mais il est probable que l'analyse n'est pas exacte.

(2) Grenat rouge trapézoïdal de Bohême, le mêmequele précédent, analysé par M. Vauquelin. La manière dont ce grenat se comporte au chalumeau prouve que le fer y est au maximum d'oxidation.

(3) Grenat de Fahlun, analysé par Mi Hysinger.

(4) Grenat de Dannemora, analysé par Murray.
 (5) Grenat commun olivâtre de Sibérie, analysé

(5) Grenat commun olivâtre de Siberie, analysé par Klaproth. Il est impossible de renfermer les résultats de cette analyse dans une formule semblable aux formules du grenat. Il en est de mème des résultats de l'analyse du grenat du Pic d'Éredliz, par M. Vauquelin.

DE SUBSTANCES MINÉRALES.

280

composition qu'on peut exprimer assez exacte-

ment par la formule $AS + C S^2$.

Klaproth a trouvé dans le grenat dit pyrop ;

		0	zigene.
Silice	0,400	CHO	20,12
Alumine	0,285	min's si	13,31
Protox. de fer	0,148	0,970	3,37
Protox. de fer Protox. de mang.	0,002	0,970	ziraria
Chaux	0,035	4	0,97
Magnésie			3,87.

Son résultat ne concorde pas avec la formule générale; mais il est probable qu'il n'a pas séparé complétement la magnésie de l'alumine, ce qu'il était difficile de faire de son temps.

D'après des analyses très-soignées, faites par MM. Arrhénius et d'Ohsson, on est conduit à la formule $fS^2 + 2 m \pi S + 2 A S$ pour le grenat de Broddbo, et à la formule fS2 + mn S+2 AS pour

le grenat de Finbo.

Ces anomalies jettent quelque incertitude sur la généralité de la loi que j'ai déduite de mon travail, et je dois convenir qu'il est nécessaire de multiplier encore les analyses. Cependant je ferairemarquer, relativement à ces anomalies, que les grenats ont en général une grande tendance à admettre mécaniquement divers mélanges entre leurs molécules, et que ces mélanges, loin de contrarier leur cristallisation, paraissent au contraire la favoriser. Les substances mélangées sont quelquefois visibles, comme dans le grenat de Kalmet Sanné; mais souvent aussi elles peuvent être disséminées en particules si ténues, qu'on ne puisse pas les apercevoir, et alors on n'a aucun moyen de reconnaître quels sont les élémens essentiels à la composition de l'espèce.

40. Analyse du GRENAT VERT de Saala; par M. B. G. Bredberg. (Journ. de Schweigger, t. VIII.)

Ce grenat appartient à la variété trapézoïdale. Il est d'un vert jaunâtre et il a l'éclat résineux. Sa gangue est une chaux carbonatée commune, renfermant des cristaux de spath calcaire, de galène et de blende. Deux analyses ont donné les résultats suivans :

	12 M 3 M 1 C C C C	
Cut.	1er.	2e.
Silice	0,3662	0,3673
Alumine	0.0753	0,0278
Oxide de fer	0,2218	0,2583
Chaux	0,2380	0,2179
	0,1195	0,1244
	1,0008	0,0057

La formule minéralogique de ce grenat est

$$\begin{cases} F \\ A \end{cases} S + \begin{pmatrix} C \\ M \end{pmatrix} S$$

41. Analyse du Chrysobéril de Haddam et du Brésil; par M. H. Seybert. (Transactions de Philadel. 1824.)

Ayant visité Haddam, dans le Connecticut, en Famille 1823, j'y observai un grand nombre de minéraux intéressans, tels que du grenat manganésifere d'un rouge de sang, du tantalite, du béril en grains jaunâtres et du chrysobéril : tous ces minéraux sont renfermés dans un granite à gros grains, qui est composé principalement d'albite et de quarz gris. Je portai particulièrement mon attention sur le chrysobéril.

Tome X, 2e. livr.